

## Conférence «Connaître notre Eglise»

16 Octobre 2015

**Mgr Vahan Hovhannessian**  
**Primat du Diocèse de l'Eglise Apostolique Arménienne de France**

### «Les origines bibliques de la liturgie et son évolution»

#### **Introduction :**

Si la plupart d'entre nous connaissent la liturgie et ses hymnes, il n'en reste pas moins que des questions subsistent, comme par exemple :

- Pourquoi se rendre à l'église pour trouver Dieu, puisque la Bible nous enseigne que Dieu est partout ?
- Pour quelles raisons répéter chaque dimanche la même liturgie qui dure une heure et demie, puisque le Christ nous a enseigné de ne pas s'adresser à Dieu en rabâchant car Dieu sait ce dont nous avons besoin avant même que nous ne lui demandions ?
- Pourquoi devons-nous nous lever à certains moments et pouvons-nous nous asseoir à d'autres moments ?
- Pour quelles raisons, au cours de la liturgie, le rideau est-il ouvert ou tiré ?

Pour trouver les réponses et comprendre les origines de notre liturgie, nous devons nous référer aux sources en consultant :

- La Bible qui est composée de l'Ancien & du Nouveau Testaments.
- Les écrits rabbiniques.
- Les traditions et l'enseignement des apôtres.

Dans le Nouveau Testament, les passages auxquelles nous pouvons nous référer sont :

La 1<sup>ère</sup> lettre de St Paul aux Corinthiens 11, 23-25

L'évangile selon St Matthieu 26, 26-28

L'évangile selon St Luc 22, 19-20

L'évangile selon St Marc 14, 22-26

[Les passages de l'Ancien ou du Nouveau Testament sont tirés de la Traduction Œcuménique de la Bible – TOB]

Les quatre évangiles répètent la même histoire, mais avec des variations mineures reflétant l'intérêt des différents auteurs et de leurs communautés : durant 3 ans, le Christ a prêché, il a demandé au cours d'un dernier repas avec ses disciples qu'ils se souviennent toujours de lui en répétant ses propres gestes, puis il a été crucifié et est ressuscité.

#### 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens 11: 23-26

*«En effet, voici ce que moi j'ai reçu du Seigneur, et ce que je vous ai transmis : le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit, et dit: « Ceci est mon corps, qui est pour vous, faites cela en mémoire de moi. » Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang; faites cela, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. » Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. »*

L'enseignement de l'évangile peut se résumer ainsi :

- L'apôtre St Paul veut transmettre un ordre qui n'émane pas de lui-même mais qu'il a reçu du Seigneur: *« ce que moi j'ai reçu du Seigneur, et ce que je vous ai transmis »*. Il insiste sur le fait que ce commandement ne vient pas de lui-même mais du Christ.

- Il s'agit donc d'un commandement du Seigneur. C'est un impératif : « *faites cela en mémoire de moi.* » Être chrétien c'est répondre à la demande du Christ et non de choisir ce que nous avons envie de faire, par exemple en disant : « je suis chrétien, j'ai la foi, mais je n'ai pas besoin d'aller à l'église. »

L'Éternel ordonne à ses disciples de faire cela en sa mémoire : lorsque nous participons à la liturgie, ce n'est pas seulement pour prier mais pour se souvenir de notre Seigneur Jésus-Christ et de son sacrifice pour sauver chacun d'entre nous.

Quatre verbes d'action décrivent ce que Jésus a fait avec le pain et le vin avant le dîner : « Notre Seigneur **prit** le pain, il **rendit** grâce à Dieu, il le **rompit** et le **donna** à ses apôtres. »

Ces verbes sont associés au pain et au vin qui faisaient partie du dîner que Jésus a pris avec ses apôtres.

Pour quelles raisons le Christ a-t-il demandé à ses disciples au cours d'un repas convivial de se souvenir de lui en mangeant du pain comme étant son corps et en buvant du vin comme étant son sang? Pour quelles raisons quelqu'un donnerait son corps et son sang à manger pour que l'on se souvienne de lui ? Pourquoi les disciples ne l'ont-ils pas questionné ? Qu'est-ce que le Christ a voulu que les apôtres fassent en sa mémoire? Pierre n'a fait aucune objection. Il a seulement réagi lorsque le Christ a voulu lui laver les pieds ainsi qu'à ses disciples.

### Que dit la Bible au sujet de ce dîner ?

En lisant la Bible, nous comprenant que ce repas n'était pas un simple repas mais celui de la Pâque.

Dans la lettre de St Paul aux Corinthiens, que nous avons cité plus tôt, nous lisons ce qui suit:

« **...le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré ....** » (verset 23)

D'autres passages de la bible indiquent clairement que le Christ a été livré pendant les préparatifs de la Pâque. En fait, les trois évangiles indiquent que c'était un repas lié aux rituels de la Pâque. Dans l'évangile de Luc, cité plus haut, nous lisons :

« **Vint le jour des pains sans levain, où il fallait immoler la Pâque** » (St Luc 22,7)

« **Et il leur dit : J'ai tellement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir** » (St Luc 22,15)

« **Or, quand Jésus eut achevé toutes ces instructions, il dit à ses disciples : « Vous le savez, dans deux jours, c'est la Pâque : le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié. »** (Matthieu 26:1-2)

### Qu'est-ce que le «repas de la Pâque» dans la Bible?

#### Livre des Nombres, chapitre 28:16-25

« *Le premier mois, le quatorzième jour du mois, c'est la Pâque en l'honneur du Seigneur....Le premier jour, il y aura une réunion sacrée ; vous ne ferez aucun travail pénible. Vous présenterez au Seigneur des mets en holocauste..... De plus, un bouc en sacrifice pour le péché, pour faire le rite d'absolution en votre faveur. Vous ferez tout cela en plus de l'holocauste du matin qui est l'holocauste perpétuel.....Le septième jour, **vous aurez une réunion sacrée** ; vous ne ferez ce jour-là aucun travail pénible. »*

La Pâque est un événement biblique célébré comme repas de souvenir par la famille entière. Les membres de la famille étendue se réunissent à la maison. Le but de ce repas rituel, selon la Bible, est de rappeler l'intervention miraculeuse de Dieu pour sauver son peuple (c'est-à-dire les ancêtres du peuple d'Israël) de l'esclavage d'Égypte et les conduire vers la liberté de la terre promise.

A l'époque de Jésus-Christ la séquence du repas de cérémonie de la Pâque se déroulait ainsi:

- Le rassemblement.
- La purification (*Khosdovanank, Ivatsoum*): la table autour de laquelle on se rassemblait était sainte et on se remémorait ce que les anciens avaient vécu.
- Les écritures et les autres lectures comme un rappel de l'événement commémoré.
- La consécration du pain et la coupe de vin : Le repas était composé d'herbes amères et de pain sans levain afin, non seulement de se souvenir des épreuves vécues par le peuple d'Israël, mais de ressentir ces mêmes épreuves dans sa chair.



Dans cet exemple biblique, l'apôtre Paul commence d'abord la célébration de la Messe avec la prédication et l'enseignement, et ensuite par le partage de l'Eucharistie :

« *Le premier jour de la semaine, alors que nous étions réunis pour rompre le pain, Paul, qui devait partir le lendemain, adressait la parole aux frères et il avait prolongé l'entretien Paul jusque vers minuit. Les lampes ne manquaient pas dans la chambre haute où nous étions réunis. Un jeune homme, nommé Eutyque, qui s'était assis sur le rebord de la fenêtre, a été pris d'un sommeil profond, tandis que Paul n'en finissait pas de parler. Sous l'emprise du sommeil, il est tombé du troisième étage et quand on a voulu le relever, il était mort. Paul est alors descendu, s'est précipité vers lui et l'a pris dans ses bras : « Ne vous agitez pas! Il est vivant ! ». Une fois remonté, Paul a rompu le pain et mangé ; puis il a prolongé l'entretien jusqu'à l'aube et alors il s'en est allé. Quant au garçon, on l'a amené vivant et ça a été un immense réconfort. » (Actes 20: 7-12).*

Les premiers Pères de l'Église ont conçu la célébration de la Sainte Messe en se basant sur les citations de la Bible, indiquées ci-dessus, et sur beaucoup d'autres écrits, en la scindant en deux parties principales :

- la Liturgie de la Parole (*Sourp Asdvadz*).
- la Liturgie de l'Eucharistie (*Krisdos i mech*).

Au cours des siècles, ces deux sections ont évolué ; de nouveaux hymnes et prières ont été ajoutés. De plus, ce qui était au commencement la prédication du Seigneur ou celle des apôtres a été développé en lectures de divers extraits des livres de la Bible.

Certains éléments ont également changé et évolué au cours des siècles. Au fur et à mesure que les religieux, les rois et les empereurs convertissaient le peuple au christianisme, des lieux de culte furent construits, et la Divine Liturgie ne fut plus célébrée dans des enceintes privées. Ce qui était un repas réel, a été simplifié dans l'ensemble de la bénédiction du partage du pain et du vin.

Au fur et à mesure que le nombre de participants à la liturgie augmentait, il devint difficile de les faire asseoir tous ensemble autour d'une table. Pour y remédier, la table fut surélevée, de manière à ce que, quel que soit l'endroit où vous étiez assis, vous vous sentiez être assis à la même table.

A la mort des apôtres en martyrs, de nouveaux chefs de communautés furent ordonnés comme diacres et prêtres, pour conduire et servir les assemblées de fidèles. De nouvelles parties de la liturgie furent insérées pour organiser le déroulement de la célébration.

Essayons maintenant de trouver ces enseignements et ces pratiques bibliques dans le contenu de notre Sainte Messe :

Notre Sainte Messe se compose de deux parties clairement distinctes : la Liturgie de la Parole et la Liturgie de l'Eucharistie.

La Liturgie de la Parole est la partie d'enseignement de la Sainte Messe. Elle comprend des prières, des hymnes, et des suppliques adressées à Dieu pour éclairer nos esprits et pour comprendre ses enseignements. Elle inclut également des lectures de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament et la lecture chantée d'un passage de l'un des quatre Évangiles auquel se rajoute la récitation du « *Havadamk* » (le Credo). Historiquement, elle incluait également l'homélie.

Cette partie peut être résumée de la façon suivante :

1. Prières consacrées à l'enseignement
2. Présentation de l'Évangile : c'est une partie importante pour nous marquer par la présence des bougies et des diacres car elle représente l'entrée du Christ par sa parole.
3. Lectures de la Bible

4. Lecture chantée d'un extrait des quatre Évangiles
5. Havadamk (Le Credo)
6. Homélie : A l'origine, l'homélie se situait dans la 1<sup>ère</sup> partie de la liturgie, celle de la Parole. Cependant, l'Église, constatant le manque de fréquentation au début de la liturgie, a reporté l'homélie destinée à enseigner le peuple de fidèles juste avant la Sainte Communion. Les personnes non-baptisées participaient jadis à la 1<sup>ère</sup> partie de la liturgie pour recevoir l'enseignement mais pas à la seconde car n'étant pas baptisées, elles ne pouvaient pas recevoir la Communion. C'est pourquoi le diacre demande à ceux qui n'ont pas la foi ou dont la foi n'est pas ferme dans le Christ, de rester « aux portes ».
7. Conclusion

La deuxième partie de la Sainte Messe comprend l'Eucharistie. Celle-ci contient les prières nous préparant à la Sainte Communion. Elle comprend :

- la procession de la coupe
- le baiser de paix
- la prière principale de l'anamnèse (moment de l'office où l'on rappelle les dernières paroles de Jésus lors de la Cène : « faites ceci en mémoire de moi »)
- la distribution réelle de la Sainte Communion.

Les prières, les hymnes et les suppliques de cette partie confirment notre réunion en tant qu'Assemblée pour réaliser ce que le Seigneur nous a demandé de faire en sa mémoire, c'est à dire de se réunir autour d'une table pour rompre et bénir le pain et une coupe de vin en souvenir de Lui et pour être associés à sa table. Le but de cette deuxième partie étant de nous amener à recevoir le Seigneur en son corps et son sang.

Par définition, la première partie de la Sainte Messe est ouverte au public à titre d'enseignement. Par opposition, la deuxième partie est réservée aux chrétiens baptisés.

La liturgie est précédée d'un temps de prières de préparation. Elle a également une conclusion constituée essentiellement de la bénédiction et du renvoi final des fidèles.

En conclusion, notre liturgie a la structure suivante :

**Première partie :**

Préparation (habillement, purification, montée à l'autel, et préparation des offrandes)

Liturgie de la Parole

**Deuxième partie :**

Liturgie de l'Eucharistie

Conclusion (bénédiction et renvoi final : cette partie a été empruntée aux latins et ajoutée en 1063. Au 2<sup>ème</sup> concile de Vatican, l'Église catholique a supprimé cette partie. Notre église l'a conservé.)

Dans l'Ancien Testament, au cours des préparatifs de la Pâque, les juifs faisaient des sacrifices pour expier leurs péchés et jeûnaient. Ils croyaient que Dieu partageait leur repas. Cette idée se traduit en arménien par *enguèr/ընկեր* qui provient de *ընդ-կեր* = « manger avec ». C'est ainsi que le Christ appelait ses amis : *enguèr/ընկեր* et qu'Il appelle ceux qui l'aiment à communier à son corps et à son sang.

Chaque fois que nous participons à la liturgie, la crucifixion et la résurrection du Christ se renouvellent.

Chaque fois que nous célébrons la liturgie, nous témoignons que nous n'avons pas oublié le Saint Sacrifice du Christ.

Participer à la Divine Liturgie nous permet de méditer sur la vie et le sacrifice du Christ.